

Langue française

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **46 (1917)**

Heft 19

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LANGUE FRANÇAISE

Cours supérieur.

Lecture. — Chap. 9 : Le calendrier, page 524, III^{me} degré.

Explications.

Les idées. — Sur quoi sont fondées les principales mesures de temps ? — Qu'est-ce qui a servi à fixer la longueur du jour, de l'année ? — Quels étaient les avantages et les inconvénients du Calendrier julien ? — Sur quels points a porté la réforme opérée par le Calendrier grégorien ? — Qui n'a pas adopté ce dernier et pourquoi des lettres écrites de Moscou, par exemple, marquent-elles deux dates ? — D'où sont tirés les noms des sept jours de la semaine ? — A partir de quel événement comptons-nous les années ? — Qu'entend-on par année civile, année ecclésiastique ?

Les mots. — Calendrier : rapprocher de *calendes*, le premier jour du mois chez les Romains ; le calendrier était le tableau des calendes et par suite le tableau des mois, des saisons, des jours, des fêtes de l'année ; *calendes grecques*, temps qui n'arrivera point. Synonyme de calendrier : almanach, mot d'origine arabe comme un certain nombre de mots français commençant ou finissant par *al* ; *al* est l'article arabe. — Minuit, préfixe *mi*, du latin *medius*, milieu : le milieu de la nuit ; midi, le milieu du jour ; la mi-août, la mi-carême. — Astronome : celui qui connaît, qui pratique l'astronomie, c'est-à-dire la science des astres, de leurs mouvements, de leurs situations ; du grec, *astronomia* : *astros*, astre ; *nomos*, loi. — Bissextile : se dit de l'année de 366 jours où se rencontre le *bissextile* (latin *bissexthus* : bis, deux fois ; *sextus*, sixième) ou jour ajouté tous les quatre ans au mois de février. — Edit : loi, ordonnance prononcée, promulguée par un souverain. — Mahomet (notice historique). Il naquit à La Mecque en 569. Orphelin dès l'âge de 6 ans, il fut élevé par son oncle Abou-Taleb et passa sa jeunesse dans les voyages et le commerce. A l'âge de 25 ans, il épousa une riche veuve et devint par là un des premiers citoyens de La Mecque où se trouvait le temple principal des Arabes. En 609, il s'annonça comme envoyé de Dieu pour détruire l'idolâtrie, réformer le judaïsme et le christianisme, et rétablir la religion primitive d'Abraham. Il affecta de mener une vie retirée et déclara ouvertement que l'Ange Gabriel lui apparaissait et lui dictait, un à un, les différents chapitres du *Koran*. Le *Koran* est le livre sacré des Musulmans : amas confus de récits, de visions, de sermons, de préceptes et de conseils ; tissu de maximes contradictoires, mélange indigeste de vérités et d'impostures, de sublime et de grotesque. Chaque fois que surgit une difficulté, Mahomet arrive toujours à point avec un nouveau feuillet de l'Ange Gabriel, qui donne la solution.

Mahomet impose des devoirs au-dessus desquels il place la guerre

sainte. « Le glaive est la clef du ciel ; celui qui succombe dans la bataille est absous ; les cieus lui sont ouverts. » Pour mieux ôter à ses adeptes la crainte de la mort, Mahomet leur prêche le fatalisme ; et le Musulman meurt froidement, en répétant le mot du maître : « C'était écrit, il ne pouvait arriver autre chose. » Cette religion étrange flétrit le travail manuel et élève la paresse à la hauteur d'un dogme ; elle permet la polygamie ; elle promet aux guerriers, non seulement le partage des dépouilles des malheureux vaincus, mais un paradis sensuel, qui est à la fois une salle de festin, un beau paysage et un lieu de débauche.

Dès qu'il vit grossir le nombre de ses partisans, Mahomet se disposa à prendre les armes. Ses concitoyens de La Mecque ne goûtèrent pas sa doctrine ; il dut même s'enfuir de cette ville en 622 ; c'est de cette année 622 que date l'ère des Mahométans, appelée *Hégire*, d'un mot arabe qui signifie *fuite*. Le novateur fut accueilli à Médine. C'est de là qu'il soumit successivement toutes les tribus arabes. Après dix années de guerres cruelles, l'Arabie entière était devenue mahométane.

Vocabulaire et exercices. — Familles des mots jour, année.

Construction de phrases. — a) On compte les jours ; on mesure le temps ; on observe le soleil ; on consulte le calendrier ; on arrache les feuillets ; on lit les renseignements.

b) Ajouter à chacune des phrases suivantes une proposition complétive : Je consulte le calendrier... que le facteur a apporté. — Je lis avec plaisir l'almanach du P. Girard... que le maître m'a procuré. — Je veux bien terminer cette année... que j'ai bien commencée. — J'attends avec impatience le jour de l'an... qui comblera mes vœux. — J'ai l'intention de m'abonner au nouveau journal... qui a paru la semaine dernière. — Je suis satisfait du journalier... qui a fait ce travail.

RÉDACTIONS. — 1. *Le nouveau calendrier.* — *Plan* : Qui l'a donné ou acheté ? — De quoi se compose-t-il ? — Que voit-on sur la feuille de carton ? — Que représente la gravure ? — Qu'y a-t-il sur les feuillets ? — Où a-t-on placé le nouveau calendrier ? — 2. *L'ancien almanach.* — Quelles réflexions vous inspire la vue de l'almanach de l'année qui est sur le point de finir ? Pensez au jour où il vous a été remis ; mesurez la fuite du temps. Rappelez-vous les espoirs formulés au début de l'année, les projets que vous avez faits. En parcourant de l'œil la liste des jours, revoyez les principaux événements de l'année, les jours heureux ou malheureux. Finalement ressentez-vous de la satisfaction ou du mécontentement ? — 3. *La nouvelle année.* (Observations sur le calendrier.) — 1. Nombre de jours. — 2. Par quel jour commence-t-elle et finit-elle ? — 3. Quel jour commencera chaque saison ? — 4. Quelle est la date des principales fêtes ? — 5. Quels vœux ardents formons-nous au début de cette année ? — 4. *Les jours se suivent et ne se ressemblent pas.* (Développez ce proverbe.) — *Indications* : Le temps est très instable : il change, pour ainsi dire, chaque jour. Même instabilité dans nos joies et dans nos peines, dans nos humeurs et dans les mille autres circonstances qui assaisonnent la vie ou en dégoûtent, qui la rendent précieuse ou insupportable. Cette considération doit encourager l'homme dans ses épreuves passagères ; elle doit aussi tempérer ses joies et ses espérances dans la prospérité.

LES DOUZE MOIS, par O. Aubert.

(*Récitation.*)

Voici les douze mois :
Ils marchent trois à trois.

Avec son blanc chapeau de neige,
Janvier mène le grand cortège,
Et février, au même rang,
A honte d'être si peu grand.
A ses côtés, c'est Mars fantasque,
Le nez mouillé par la bourrasque.

Admirez Avril qui s'avance :
Son bonnet de fleurs se balance.
Mai joyeux lui donne le bras,
Vêtu de rose et de lilas ;
Et Juin, les tempes vermeilles,
A des cerises aux oreilles.

Sur le chemin sec Juillet trotte :
Il a du foin dans chaque botte.
Août s'en va couronné de blé
Et par la chaleur accablé ;
Et Septembre titube et joue
Avec des grappes sur la joue.

Octobre porte sur sa tête
La pomme à cidre et la noisette.
Novembre, dans ses maigres bras,
Tient un tas de vieux échalas,
Et Décembre ferme la marche,
Triste et froid comme un patriarche !

Salut aux douze mois
Qui marchent trois à trois !

Ph. DESSARZIN.

STA, VIATOR

Double rondeau (imité de Tennyson)

Quoi qu'il en soit, et malgré tout, nous voulons croire
Que le bien finira par surmonter le mal.
Ici-bas, dans nos cœurs, la nuit est souvent noire,
Là-haut, nous chanterons un hymne triomphal.

Exilés soupirant après le sol natal,
La liberté nous semble une chose illusoire ;
Nous sommes enfermés dans un cercle fatal,
Quoi qu'il en soit, et malgré tout, nous voulons croire.